

# Histoires de trains

Yannick MOTEL, délégué général de la Fédération LESISS

*Inventeur du concept de TGV, peuplé de sympathiques râleurs et terre de conservatismes solidement ancrés, notre pays est en outre doté d'une spécialité unanimement reconnue : le pointage méticuleux des trains arrivant en retard. Le domaine des systèmes d'information de santé n'échappe pas à ce sport très prisé, que les déboires itératifs de grands projets institutionnels alimentent généreusement.*



**E**t en matière de déboires, la liste semble inépuisable. Prenez le DMP, qui soufflera dans un semestre ses dix bougies, en affichant à l'écran un score squelettique.

Avec un bilan financier qui, comme les chiffres des manifestants selon qu'ils émanent des organisateurs ou des services de police, renvoie à un gouffre dont la profondeur est à géométrie variable ; 187 millions d'euros d'après l'Agence qui le pilote, 210 pointés par la Cour des comptes, 500 recensés par un autre organisme officiel, et jusqu'à un milliard pour certains. Quand on aime, on ne compte pas. Prenez encore la modernisation du système d'information hospitalier. Eclairée dès 1995 par un mémorable rapport de l'IGAS<sup>1</sup> qui n'a rien perdu de sa fraîcheur, sa lente déshérence a depuis fait l'objet d'une interminable succession de savants rapports, études, colloques et séminaires. Sans succès, car plan après plan - *Hôpital 2007*, puis 2012, puis *Numérique* - le mouvement brownien ne semble pas se stabiliser, et conduit aujourd'hui la ministre à diligenter un nouvel audit. Prenez également la sécurité des systèmes d'information, antique serpent de mer que chaque tempête médiatique sur sa faiblesse récurrente fait régulièrement émerger. Comme en janvier dernier,

lorsque les sites du ministère de la santé et du Conseil de la fonction territoriale ont été repeints aux couleurs algériennes par un facétieux hacker. Prenez encore...

Non tenez, pour changer parlons plutôt des trains qui arrivent à l'heure. Considérez par exemple le savoir-faire national, en pointant les jumelles vers le dernier *Consumer Electronic Show* tenu en janvier à Las Vegas. Dans ce temple des nouveautés mondiales, cette année les objets communicants étaient à l'honneur. Et dans la liste des huit lauréats de cette spécialité, consacrés par la revue *Wired*, on recense quatre entreprises françaises, dont trois impliquées dans des projets concernant le secteur de la santé. Excusez du peu. Prenez encore l'irrépressible montée en puissance, dans l'opinion, de la perception des nouveaux services que peuvent apporter les technologies judicieusement adaptées pour le bien-vivre et la santé. Prenez toujours l'initiative prise par l'Académie nationale de médecine, institution peu connue pour afficher un tropisme échelonné en direction de la chose technologique, et qui vient pourtant en ce début d'année de créer un Conseil du numérique de santé composé d'experts pluridisciplinaires. Signe des temps. Prenez encore la dynamique inattendue et très positive de partenariats qui se nouent avec les acteurs de la société civile, les industriels spécialisés et les Fédérations hospitalières, afin de créer un espace

de confiance, et ne plus laisser l'Etat et ses pléthoriques services seuls face au gigantesque défi à relever concernant la mutation de notre système de santé. Prenez enfin la prise de conscience, par les industriels du numérique de santé, en particulier les PME, de l'importance de se tourner vers les marchés internationaux. Sur fond de crise budgétaire sans équivalent (7 milliards d'économies annuelles à trouver cette année pour les hôpitaux publics, sans doute plus encore à l'avenir), le numérique apparaît plus que jamais comme l'indispensable levier pour accompagner un changement, sinon sans rupture du moins sans cassure. Dans son édition du 9 janvier consacrée au numérique de santé, *Le Parisien Hebdo* ironisait « *en France, la principale activité économique dans ce secteur consiste à commander des audits et à développer une industrie de... l'événementiel* ». Or, dans cette discipline, notre pays possède tous les atouts technologiques et les compétences pour se placer en bonne position dans le concert mondial, et pour apporter aux acteurs de la santé et du bien-vivre les services dont ils ne peuvent plus se passer. En 2014, bâtissons-les. Ensemble. ■

<sup>1</sup> Mission d'audit de l'informatique Hospitalière et d'évaluation de la Politique publique en ce domaine - <http://minilien.fr/a0oafm>